

Ouest-France - vendredi 7 juin 2019

Deux ruches connectées au lycée Touchard

Dans le cadre de l'opération Touchard se met au vert, des élèves de BTS informatique ont dévoilé la technique de leurs ruches.

« Touchard se met au vert, les journées du vivant ». Une opération qui a séduit les lycéens de Touchard-Washington avec, notamment, la rencontre d'Agnès Rainjonneau, artiste plasticienne, venue en résidence au lycée. Elle a surpris les jeunes avec la transformation d'un arbre de la cour habillé avec de la récup. Une bourse aux graines, de la sérigraphie végétale, un repas bio, à la cantine et une opération Tous à vélo a complété la semaine.

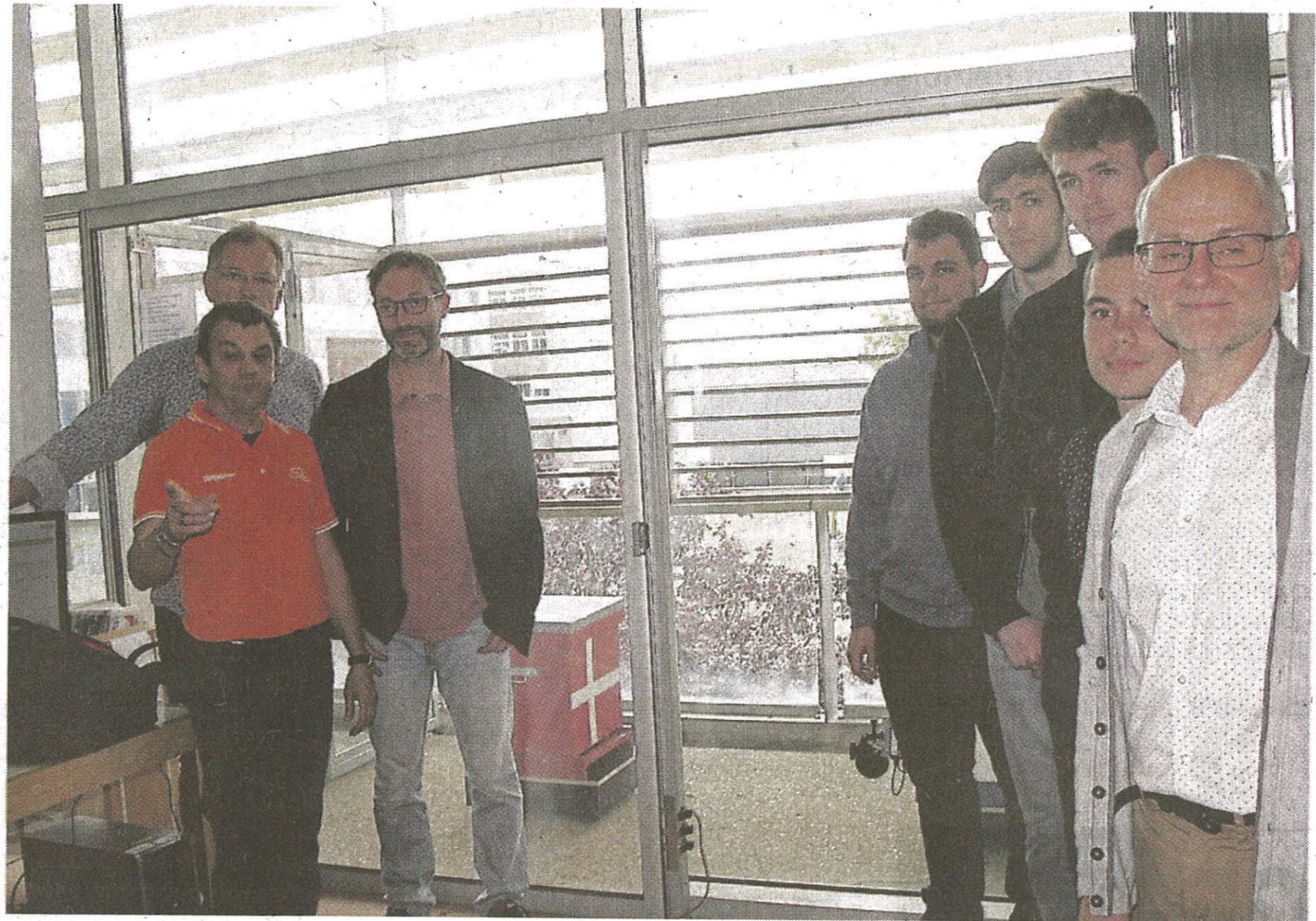
Mais lundi, au CDI, l'apothéose était la rencontre avec Quentin, Alan, Antoine, Taner et Anthony. Cinq jeunes en BTS Snir (informatique) qui ont réalisé deux ruches connectées.

Un vrai petit bijou de technologie

« Grâce à la création d'un site internet, nous pouvons voir à distance ce qui se passe dans la ruche, expliquent-ils devant une assemblée admirative. Nous pouvons mesurer la température, l'humidité, le poids aussi pour contrôler la récolte des pollens et des nectars. »

Ce projet, mené dans le cadre de la semaine européenne du développement durable a été piloté par Philippe Simier, professeur d'informatique et Patrice Hérisson, professeur en sciences de l'ingénieur et mordu d'apiculture à tel point qu'il a créé un club au lycée.

Outre la précision de la réalisation de ces ruches, les cinq jeunes ont appris plein de choses sur la vie des



Les cinq brillants étudiants en informatique avec, à gauche, Philippe Simier et, à droite, Patrice Hérisson devant le balcon où ont été installées les deux ruches.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

abeilles. « **Que pour qu'elles vivent bien, la température de la ruche doit être à 35 degrés pour que la reine puisse pondre.** » Ils se sont alarmés d'apprendre que depuis 10 ans, il y a trois fois moins de ruches à cause de

l'absence de haies, de l'usage de produits phytosanitaires qui désorientent les abeilles et rendent la reine infertile. Et que maintenant les ruches urbaines produisent plus que les ruches à la campagne.

Ils ont été jusqu'à installer une caméra pour surveiller le flux entrant et sortant des abeilles. Lundi, sur le balcon du CDI exposé plein sud, les abeilles virevoltaient en attendant de produire le miel Washington !